

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 44 (1899)
Heft: 9

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XLIV^e Année.

N^o 9.

Septembre 1899.

LA BATAILLE D'AIX

(An 102 avant Jésus-Christ.)

IV

La bataille d'Aix.

A Aquae Sextiae, on est près des Alpes. Le moment était venu pour Marius d'en découdre.

Teutons, Toygènes et Ambrons, ceux-ci formant l'arrière-garde, avaient établi leur camp, suivant leur coutume, à proximité de la rivière de l'Arc, sur la rive gauche, en deux quartiers séparés, les Ambrons tout près du cours de l'eau.

Aix était un lieu de plaisance renommé par ses sources thermales et la beauté du site ; les riches habitants de la Provence y avaient des villas. Dans les jours chauds de l'été, Aix était un rendez-vous élégant et mondain. Les Barbares ne s'y étaient arrêtés que le temps nécessaire pour enlever les vivres et les provisions.

Les bivacs étaient à une lieue environ de la ville. Ils les avaient entourés, comme toujours, d'une triple rangée de chariots, ménageant dans ce retranchement de larges avenues pour le passage des colonnes de combat. Et comme on marchait depuis plusieurs jours, qu'on était en route depuis l'aube, que le soleil était brûlant, que l'ennemi ne s'était pas montré plus entreprenant, ni plus désireux de combattre que la veille, on s'était abandonné aux douceurs de l'étape et aux séductions du lieu.

Quand, dans l'après-midi, Marius déboucha avec la tête de sa colonne sur les hauteurs de la rive droite, il vit s'étaler à